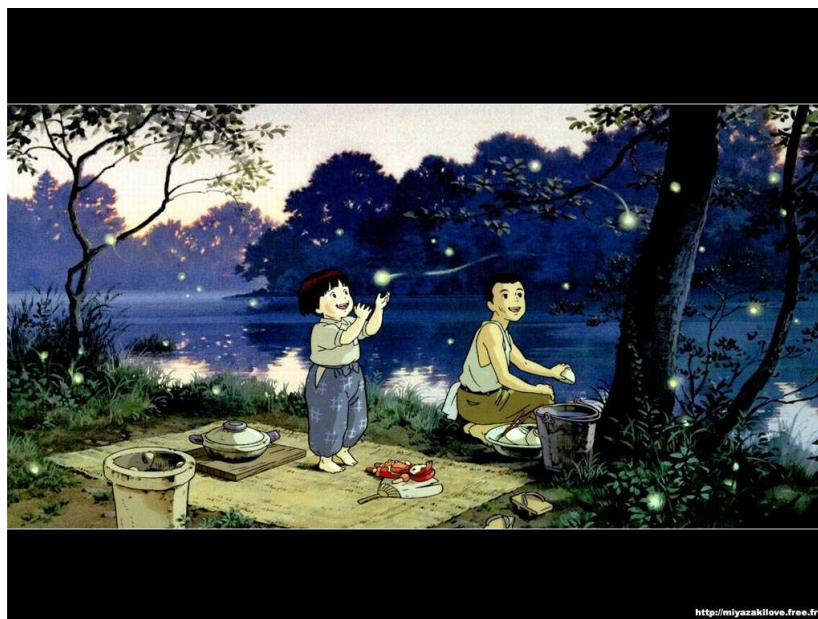


Stage collège au cinéma

Le tombeau des lucioles

Merci à Virginie Dauvissat pour la prise de notes



Pistes pédagogiques

Idées de rédaction

- 3^{ème} : Après avoir vu le film, demander aux élèves d'écrire un texte argumentatif dénonçant la guerre
- 4^{ème} : écrivez la dernière lettre que Seita pourrait vouloir envoyer à son père avant d'apprendre qu'il est mort.
- 3^{ème} : Vous avez ou non apprécié le film. Rédigez votre avis sur le film en l'organisant, en disant si vous avez été émus et pourquoi ; et ce que le film vous inspire.
- 4^{ème} / 3^{ème} : Imaginez que Seita ait survécu. Il décide un jour de raconter son histoire. Ecrivez ce récit, en insistant sur les sentiments que Seita a pu avoir tout au long de l'aventure et de sa vie (désespoir, haine, culpabilité mais aussi ses joies)
- 3^{ème} : Un de vos amis hésite à aller voir ce film, prétextant qu'il n'aime pas les films d'animation. Tentez de le convaincre que Le Tombeau des Lucioles n'est pas un film d'animation comme les autres. Vous pouvez vous servir des autres films d'animation que vous connaissez.
- 4^{ème} : Tentez de dresser le portrait des personnages principaux du film. Posez-vous la question suivante pour rédiger vos portraits : peut-on mettre d'un côté les « gentils » et de l'autre les « méchants » ?

- 3^{ème} : Après avoir visionné Le Tombeau des Lucioles, vous essaieriez d'expliquer en quoi l'histoire de Seita et Setsuko est fortement liée à l'Histoire du Japon. Essayez d'inventer la vie des deux enfants si le Japon n'avait pas été en guerre.

Recherches

- Avant le film, demander aux élèves de se renseigner sur le Japon (taille, habitat, ville importante) et sur la guerre de 1939-1945 au Japon.
- Avant le film, demander aux élèves de chercher qui sont Isao Takahata et Akiyuki Nosaka.
- Demander aux élèves de faire une recherche sur la malnutrition et ses conséquences.
- Les enfants et la guerre : faire des recherches sur les enfants-soldats ou sur les films et livres mettant en scène des enfants pendant la guerre (Jeux interdits, Le Journal d'Anne Franck, Au Revoir les enfants, La vie est belle...)

Travail sur l'affiche en amont

- On retrouve la thématique du rêve : les lucioles et la joie des deux enfants
- Réalité : la silhouette d'un B29, les bombes et les lucioles se confondent

Pour étudier le film

Analyse filmique



Une adaptation

- Adapté de La Tombe des Lucioles, de Nosaka
 - Nosaka est né en 1930. Il a donc le même âge que Seita au début de la guerre. Il n'a pas connu sa mère
 - Nosaka évoque dans son roman semi-autobiographique à la fois l'horreur de la guerre mais aussi une certaine fascination pour les cadavres et la mort
 - Il voit et vit les dégâts importants des bombes tombés sur Kobé le 7 Juin 1940.
 - Nosaka porte plusieurs fardeaux : il voit sa mère adoptive mourir sous les bombes et ne peut sauver sa sœur.

Le film est cru mais il reste relativement fidèle.

Takata au sein de la Japanime

La japanime naît dans les années 60 avec des dessins animés majeurs comme :

- Astro le petit robot (1963)
- Horus, prince du soleil, de Miyazaki et Takahata
- Mazinger Z 1972
- Heidi, de Miyazaki et Takahata
- Macross
- Nausicaa de la vallée du vent (1984)
- 1985 : création du studio Ghibli
- Le château dans le ciel
- 1988 : Mon Voisin de Totoro

Idées véhiculées par la japanime :

- Le syndrome de la bombe : traumatisme mais aussi fascination pour la science et la technologie : cf l'importance de la robotique au Japon même si progrès, évolution qui fait peur, qui est toujours présente.
- A opposer avec les idées véhiculées par les comics américains : maintien de l'ordre par les super-héros
- Dans la Japanime, la science s'oppose à la nature

Le tombeau des Lucioles entre rêve et réalité

Le rêve : dès le début du film, on sait que Setsuko va mourir. Pourtant il y a cette image d'un bonheur retrouvé même si ce n'est pas dans le monde réel. Dans les premières images on voit Seita vivante : une note d'espoir ?

La réalité : le réalisme ultime de l'animation

- Dans les personnages : c'est la fin des grands yeux à la Candy. Ici les personnages ont des traits japonais alors que souvent dans la japanime sont privilégiés les faciès occidentaux pour une meilleure exportation
- Dans le mouvement :
 - scène où S se déshabille lentement
 - scène de la vente des kimonos
 - chagrin de Setsuko
- Dans les décors : Parallèle entre des images d'archive et le film : 2500 tonnes de bombes sont tombées sur Kobé
- Dans le son : scène où l'on entend Setsuko pleurer « au loin » comme si le son venait vraiment d'une caméra éloignée

Le titre

- Traduction littérale : le feu qui tombe goutte à goutte
- En français : oxymore où lucioles : vie et clarté / tombeau : nuit et obscurité
- Luciole : rêve et féerie
- Finalement le vrai tombeau est l'abri car Seita et Setsuko sont des lucioles : Setsuko demande pourquoi les lucioles meurent tout de suite.

Les personnages

- Seita : héros malheureux ou ado inconscient ?
 - Il essaie de protéger sa sœur parfois en lui mentant
 - Sur l'affiche japonaise du film il y a un parapluie troué qui correspond à l'une des peurs de Seita : il essaie de la protéger mais ça ne marche pas, la pluie traverse le parapluie
 - Seita devient-il un peu fou ? : on a par exemple ses cris de joie lorsque les Américains bombardent
 - Il n'a pas pu faire son travail de deuil car il est écarté pendant la crémation de sa mère ; il ne sait pas non plus que son père est mort : il l'apprend tardivement.
- Setsuko : une petite fille à l'abandon ?
 - Elle est souvent seule

- Si ses parents sont absents physiquement, ils sont présents symboliquement : la bague, les kimonos, les souvenirs d'enfants (moment heureux sur la plage), la photo de famille qui fait le lien entre le passé et le présent
- Les autres adultes :
- La tante : elle est dure avec eux mais à faire nuancer aux élèves : ce sont des fardeaux pour elle car c'est la guerre
 - Le médecin : aucune compassion, ne s'occupe que de son travail
 - Le paysan : au début est bienveillant, lui vend sa marchandise, lui donne des conseils. Il devient violent quand il découvre que Seita le vole : il le frappe
 - Le policier : est le seul adulte qui compatit